

Les premiers jours de reconfinement sont marqués par de moindres chutes de consommation qu'en mars, du fait notamment d'un plus fort recours à la vente en ligne

Si le 30 octobre a marqué l'entrée dans une nouvelle période de confinement, les comportements de consommation fin octobre et début novembre présentent plusieurs différences avec ceux de la mi-mars. La vente en ligne semble ainsi beaucoup plus dynamique que lors du premier confinement. Certains comportements d'anticipation, particulièrement notables en mars (alimentation, carburant), ont été nettement moins visibles fin octobre. L'expérience acquise lors du premier confinement constitue probablement un facteur explicatif de ces différences.

Depuis le début de la crise sanitaire, les montants quotidiens de transactions par carte bancaire CB, agrégés par produit, et de ventes dans la grande distribution, constituent des sources de données privilégiées pour analyser en temps quasi-réel la consommation des ménages. Dans le contexte du reconfinement entré en vigueur le 30 octobre, elles permettent notamment de comparer les comportements de consommation entre le premier et le présent confinement, tant sur les jours qui les ont précédés que sur ceux immédiatement postérieurs à leur entrée en vigueur.

En premier lieu, s'agissant du montant total de transactions par carte bancaire CB, le premier confinement s'était caractérisé par un pic d'achats précédant l'entrée en confinement (à J-1 et dans une moindre mesure à J-4, *graphique 1*) puis par une chute brutale immédiatement après (à J+1). Le deuxième confinement fait apparaître des mouvements relativement moins heurtés : des comportements d'anticipation sont visibles, notamment à J-1 et J-2¹, mais d'une moindre ampleur que lors du premier confinement, tandis que la chute des achats, visible elle aussi à J+1, apparaît moins brutale qu'en mars.

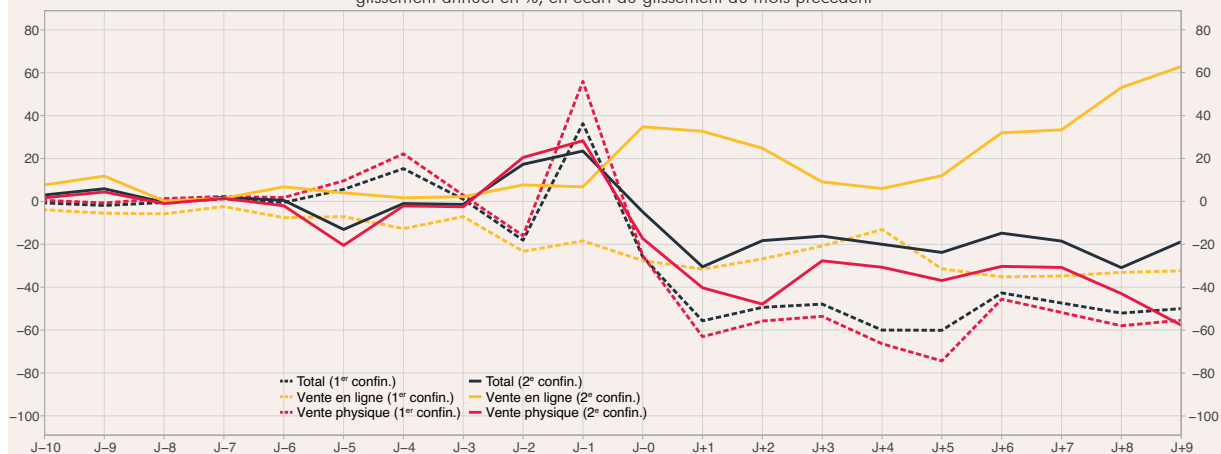
Comme en mars, les comportements d'anticipation semblent portés par les ventes physiques, de même que la chute des achats immédiatement postérieure à l'entrée en confinement. En revanche, la dynamique des ventes en ligne, représentant en octobre 24 % du total des transactions, constitue une différence notable entre les deux confinements. En mars, les paiements en ligne avaient commencé à diminuer plusieurs jours avant le début du confinement, tendance qui s'est poursuivie jusqu'à début avril, tandis qu'en octobre, aucune tendance à la baisse n'est visible les jours précédant le 30 octobre. Au contraire, l'entrée en confinement a provoqué une augmentation immédiate et sensible des transactions en ligne, dont le dynamisme a perduré par la suite, soutenant le total des transactions bancaires. Les ventes en ligne semblent ainsi avoir pris le relais des ventes physiques dans ces premiers jours de reconfinement.

À un niveau plus fin des types de produits consommés, d'autres différences apparaissent entre les deux confinements. Au début du premier confinement, le très faible niveau des dépenses de carburant, d'hébergement ou de restauration illustre les conséquences du cadre réglementaire entré en

1. En particulier, le fait que le deuxième confinement ait débuté un vendredi a probablement permis aux ménages d'étaler leurs achats sur les jours précédents, ce qui était plus difficile lors du premier confinement, lequel est entré en vigueur un mardi.

1 - Montants quotidiens de transactions par carte bancaire CB

glissement annuel en %, en écart au glissement du mois précédent



Lecture : lors du 2^{ème} confinement, à J+1 (31 octobre 2020), le montant total des transactions par carte bancaire CB présentait un glissement annuel inférieur de 31 % au glissement annuel de ce même montant pour le mois de septembre.

Note : les glissements annuels sont représentés en écart au mois précédant l'entrée en vigueur du confinement (février pour le premier confinement, septembre pour le deuxième). Cela permet notamment de contrôler la hausse du taux de recours à la carte bancaire depuis le mois de mars.

Source : Cartes Bancaires CB, calculs Insee

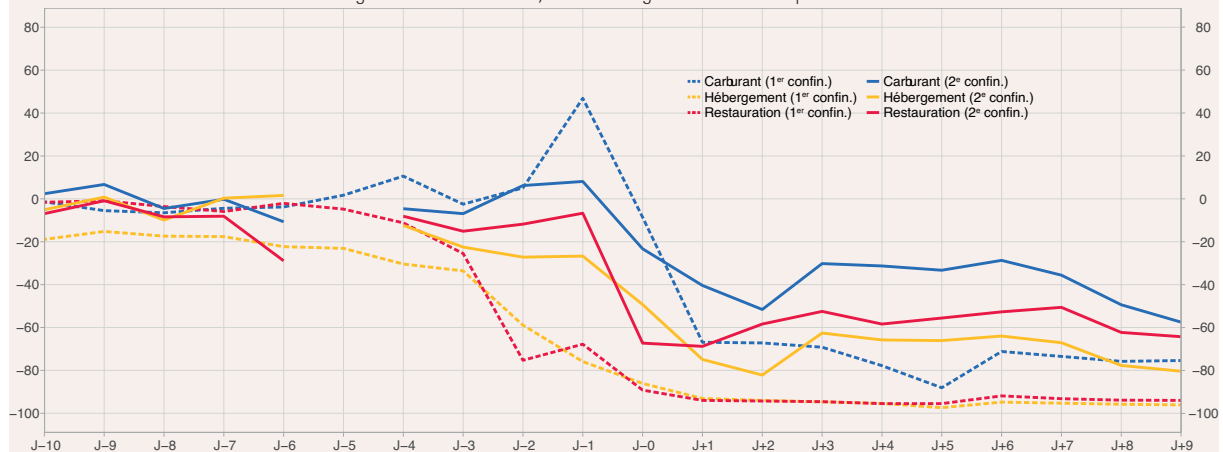
vigueur le 17 mars (chute de la mobilité, arrêt quasi-complet de la restauration et de l'hôtellerie). Les dynamiques observées dans le cadre du deuxième confinement présentent des profils moins marqués. En premier lieu, la chute des transactions de carburant, de restauration et d'hébergement y apparaît moins forte que lors du premier confinement (graphique 2). S'agissant du carburant, cela peut illustrer de moindres restrictions sur les déplacements des ménages pour le deuxième confinement : les déplacements domicile-travail se poursuivent en effet pour ceux dont l'activité ne permet pas le télétravail, traduisant à ce titre que les activités concernées ont pu s'adapter à un

fonctionnement dans un cadre sanitaire contraint. En ce qui concerne la restauration et l'hôtellerie, la moindre chute des transactions par carte bancaire peut être reliée au développement de la vente à emporter ou au maintien résiduel de voyages professionnels, autant de facteurs de différences par rapport au premier confinement, mais aussi au fait que ces secteurs connaissaient déjà en octobre un niveau d'activité dégradé.

En second lieu, les dynamiques observées dans les jours précédant l'entrée en confinement diffèrent entre mars et octobre. C'est notamment le cas pour les achats de carburant, marqués en mars par de forts comportements d'anticipation, absents en octobre :

2 - Montants quotidiens de transactions par carte bancaire CB relatifs aux achats de carburant, d'hébergement et de restauration

glissement annuel en %, en écart au glissement du mois précédent



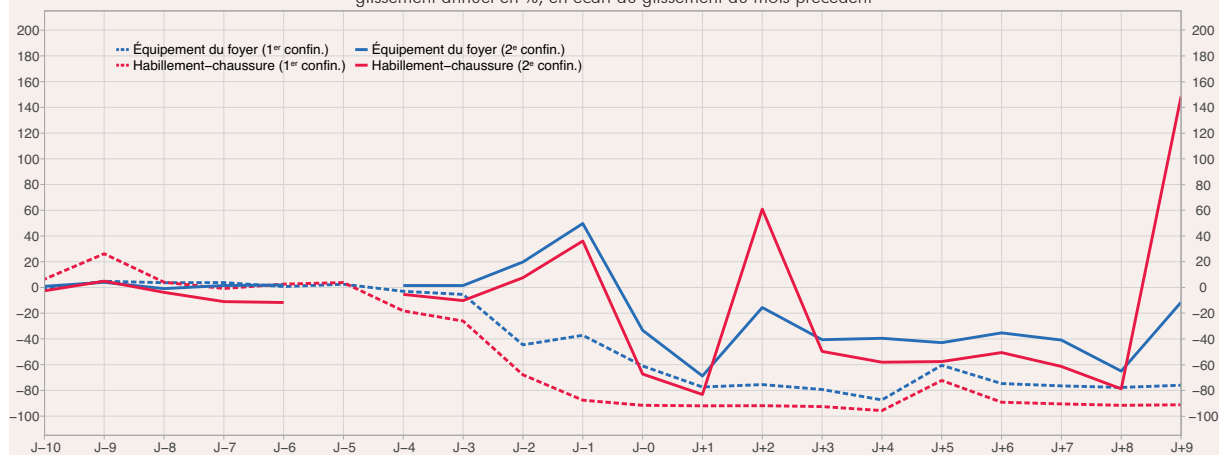
Lecture : lors du 2^{ème} confinement, à J+1 (31 octobre 2020), les montants des transactions par carte bancaire CB dans la restauration présentaient un glissement annuel inférieur de 69 % au glissement annuel de ces mêmes montants pour le mois de septembre.

Note : les glissements annuels sont représentés en écart au mois précédant l'entrée en vigueur du confinement (février pour le premier confinement, septembre pour le deuxième). Cela permet notamment de contrôler la hausse du taux de recours à la carte bancaire depuis le mois de mars. Par ailleurs, les glissements annuels du J-5 du deuxième confinement (25 octobre) ne sont pas représentés car les données sont partielles ce jour-là.

Source : Cartes Bancaires CB, calculs Insee

3 - Montants quotidiens de transactions par carte bancaire CB dans l'équipement du foyer et l'habillement-chaussure

glissement annuel en %, en écart au glissement du mois précédent



Lecture : lors du 2^{ème} confinement, à J+1 (31 octobre 2020), les montants des transactions par carte bancaire CB dans l'habillement-chaussure présentaient un glissement annuel inférieur de 83 % au glissement annuel de ces mêmes montants pour le mois de septembre.

Note : les glissements annuels sont représentés en écart au mois précédant l'entrée en vigueur du confinement (février pour le premier confinement, septembre pour le deuxième). Cela permet notamment de contrôler la hausse du taux de recours à la carte bancaire depuis le mois de mars. Par ailleurs, les glissements annuels du J-5 du deuxième confinement (25 octobre) ne sont pas représentés car les données sont partielles ce jour-là. Enfin, les glissements annuels élevés à J+2 et J+9 du deuxième confinement sont probablement liés au fait qu'il s'agit de dimanches, les achats effectués en confinement ne connaissant pas ou peu la saisonnalité habituellement observée en période normale.

Source : Cartes Bancaires CB, calculs Insee

l'expérience acquise lors du premier confinement et les probables moindres mouvements de population lors du deuxième confinement, dans un contexte de maintien de l'accueil dans les écoles, constituent de probables facteurs d'explication de ces différences. Dans l'hébergement et la restauration, la chute de la consommation avait débuté plusieurs jours avant le premier confinement, dès J-2, en lien avec des mesures de fermetures des restaurants entrées en vigueur deux jours plus tôt (dimanche 15 mars).

Du côté des biens durables, et plus spécifiquement de l'équipement du foyer et de l'habillement-chaussure, le premier confinement s'était caractérisé par une chute des transactions par carte bancaire avant même le 17 mars, le montant de transactions s'est établi ensuite à un niveau très faible, en lien avec la fermeture des points de vente spécialisés (*graphique 3*). La dynamique observée depuis fin octobre fait apparaître plusieurs différences. En premier lieu, les transactions par carte bancaire suggèrent un pic d'achat le jour précédant l'entrée en confinement, en lien peut-être avec l'expérience acquise lors du premier confinement ou avec la période de l'année, sujette à ce type d'achats

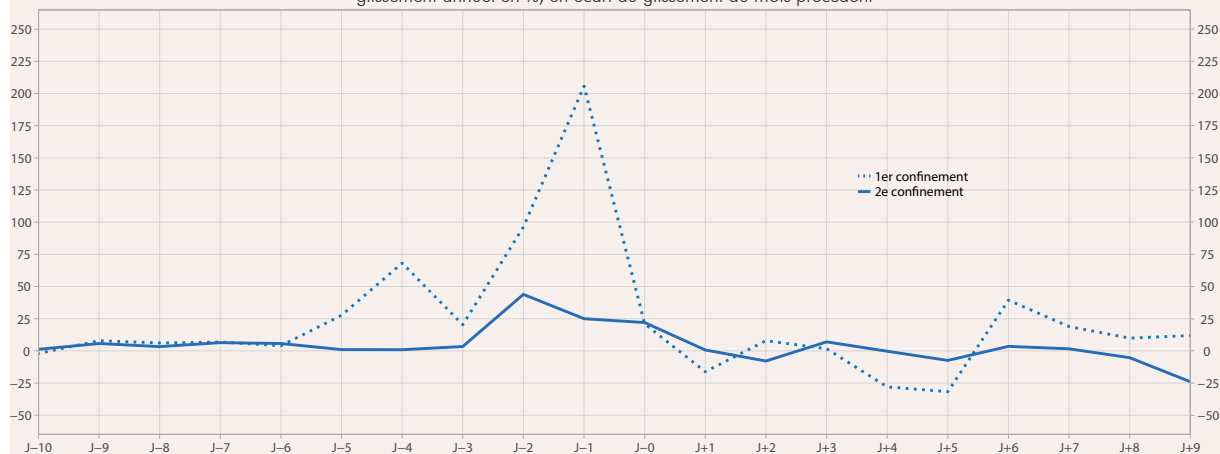
et que l'entrée en confinement aurait conduit à concentrer le jour précédent. Les transactions ont ensuite chuté aux deux premiers jours de reconfinement mais présentent les jours suivants un profil moins dégradé que dans le premier confinement, notamment pour l'équipement du foyer. L'ouverture des magasins d'équipement de la maison, de bricolage, ou l'essor de la vente en ligne vu plus haut, peuvent expliquer ce surcroît de dépense par rapport à la mi-mars.

Enfin, les dépenses d'alimentation s'étaient caractérisées par d'importants comportements d'anticipation à la veille du premier confinement (à J-1 et J-4 dans une moindre mesure). De tels comportements sont également visibles juste avant le deuxième confinement, mais beaucoup plus modérés, probablement en lien avec le retour d'expérience du premier confinement, où les craintes de pénurie alimentaire se sont révélées infondées. Comme lors du premier confinement cependant, et sans surprise, les premiers jours de novembre ne sont pas marqués par une quelconque chute des dépenses d'alimentation, le contexte de confinement contribuant à augmenter le nombre de repas pris à domicile. ■

Olivier Simon ■

4 - Montants quotidiens des ventes de produits agricoles et agro-alimentaires par la grande distribution

glissement annuel en %, en écart au glissement du mois précédent



Lecture : lors du 2^{ème} confinement, à J+1 (31 octobre 2020), les ventes de produits agricoles et agro-alimentaires par la grande distribution présentaient un glissement annuel supérieur de 1 % au glissement annuel de ces mêmes ventes pour le mois de septembre.

Note : les glissements annuels sont représentés en écart au glissement annuel du mois précédant l'entrée en vigueur du confinement (février pour le premier confinement, septembre pour le deuxième).

Source : données de caisse d'enseignes de la grande distribution, calculs Insee